

Fêter la nuit

Explorons les multiples dimensions et temporalités que recouvrent les pratiques nocturnes urbaines.

UBO Brest

Livret des résumés / Abstract booklet

20/03/2025 > Nuit et société

Claire DOWNEY

📍 University of Limerick School of Architecture

✉️ claire.downey@ul.ie

Moments sombres : Le potentiel d'habiter dans l'obscurité urbaine émergente

Alors que l'initiative *Noz Breizh* marque trois années de recherche continue consacrée aux dimensions nocturnes de la ville contemporaine, cet article présente un travail parallèle sur la perception de ces dimensions. Il aborde la nuit urbaine qui s'obscurcit comme un champ temporel et surtout spatial, de possibilités émergentes. Ces possibilités sont fondées sur une compréhension de l'obscurité en tant que ressource de conception. L'obscurité, en tant que matière, contribue à la manière dont la ville nocturne est, et peut être, conçue et vécue. Bien entendu, elle n'agit pas seule. Considérées comme un tout critique, les interdépendances entre l'obscurité, la lumière artificielle et la ville construite ont la capacité de déplacer les limites spatiales, en influençant la manière dont le lieu est perçu et approprié. Ce positionnement diffère d'une dépendance singulière à l'égard des « solutions d'éclairage », en rendant opérationnelles deux ressources déjà présentes et disponibles, l'obscurité nocturne et les architectures urbaines. J'explorerai ces arguments en m'appuyant sur le travail de terrain effectué dans la ville de Paris de 2018 à 2023, dans le cadre de la réalisation de mon projet de doctorat. En outre, j'intégrerai des observations faites en dirigeant un cours de conception « nocturne » à Limerick, en Irlande, en 2024. Alors que ces expériences soulignent les qualités situées, matérielles et compositionnelles de l'obscurité - en interaction avec la lumière et la ville construite - elles sont également révélatrices des perceptions et des appropriations humaines de l'obscurité. Chaque marche nocturne a été pratiquée dans une ville vivante, qui respire. Chacune a partagé un terrain commun avec diverses communautés nocturnes, énonçant leurs propres rythmes distincts sur la ville nocturne. En comprenant mieux le lien indissociable entre la façon dont l'espace nocturne est façonné et habité, nous pouvons commencer à générer des espaces de qualité dans l'obscurité, l'équité et le bien-être au sein de la ville nocturne.

Dark Moments: Inhabiting potential in emergent urban darkness

As the *Noz Breizh* initiative marks three years of ongoing research devoted to the nocturnal dimensions of the contemporary city, this paper presents parallel work in the perception of those dimensions. It approaches the darkening urban night as a temporal, and importantly, a spatial

field of emerging possibility. These possibilities are grounded in an understanding of darkness as a design resource. Darkness, acting as matter, contributes to how the night city is, and can be, designed and lived. Of course, it does not act alone. When viewed as a critical whole, interdependencies of darkness *and* artificial light *and* the built city have the ability to shift spatial boundaries, influencing how place is perceived and appropriated. This positioning differs from a singular dependency on 'lighting solutions', by operationalising two, already present and available resources, nocturnal darkness and urban architectures. I will explore these arguments by building on nightwalking fieldwork carried out in the city of Paris from 2018 to 2023, in the completion of my doctoral project. Additionally, I will incorporate observations made while leading a 'night' design course in Limerick, Ireland, in 2024. While these experiences underscore the situated, material and compositional qualities of darkness – in interaction with light and the built city – they are also revelatory of human perceptions and appropriations of darkness. Each night walk was practiced within a living, breathing city. Each shared common ground with diverse nighttime communities, enunciating their own distinct rhythms upon the night city. By better comprehending the indissociable link between how nocturnal space is shaped and inhabited, we can begin to generate quality spaces of darkness, equity and well-being within the urban nocturnal.

Krystian DARMACH

📍 University of Lodz, Poland – Faculty of International and Political Studies – Department of Latin American and Comparative Studies

✉️ krystian.darmach@uni.lodz.pl

La nuit à l'intersection de la politique et de la société

La nuit est bien plus qu'une frontière temporelle entre un jour et le suivant ; c'est une arène puissante dans laquelle l'interaction de la politique et de la société se déploie de manière vivante et conséquente. Des manifestations aux économies nocturnes en passant par les actes de solidarité et de résistance, la nuit révèle les façons profondes dont le pouvoir opère et est remis en question. Reconnaître la nuit comme un espace d'importance politique et sociale nous pousse à réfléchir de manière critique à qui contrôle la nuit, à qui en est exclu et à la manière dont elle peut être récupérée en tant que site d'autonomisation et de transformation.

La nuit est souvent considérée comme un moment de repos, de retraite et d'immobilité, un moment où les villes deviennent silencieuses et où les gens se retirent dans leur vie privée. Toutefois, cette vision simpliste ne tient pas compte de la manière dont la nuit sert de champ de bataille à l'intersection de la politique et de la société. Loin d'être un moment neutre ou vide, la nuit est une toile où la dynamique du pouvoir, la résistance et les structures sociales se manifestent de manière unique et conséquente. Des protestations et manifestations politiques aux économies nocturnes et aux inégalités sociales, la nuit révèle des aspects essentiels de la relation complexe entre la politique et la société. Dans ma présentation, je parlerai et donnerai des exemples de la politique de l'espace public la nuit (manifestations et mouvements nocturnes), de l'économie nocturne et des inégalités sociales (qui peut participer à la vie nocturne, le travail et l'exploitation dans l'économie nocturne), de la nuit en tant qu'espace de résistance et de solidarité (construction de communautés dans l'ombre de l'exclusion) et de la surveillance et de la politique de la nuit.

Les politiques de l'espace public nocturne reflètent des luttes sociétales plus larges pour le pouvoir, l'accès et l'appartenance. La surveillance et l'exclusion façonnent la ville nocturne, mais les actes de résistance remettent en question ces limites. Les anthropologues qui étudient la nuit doivent tenir compte non seulement de la manière dont l'espace est contrôlé, mais aussi de la manière dont il est récupéré de manière créative. En examinant la nature contestée des espaces publics nocturnes, nous comprenons mieux les paysages sociaux et politiques de la vie urbaine contemporaine.

La nuit n'est pas simplement une absence de lumière, mais un domaine de possibilités. C'est un espace où le pouvoir peut être subverti, où des formes alternatives d'organisation sociale peuvent

émerger et où les soins collectifs peuvent se développer. Qu'il s'agisse de mouvements politiques, de rituels spirituels ou d'économies souterraines, la nuit reste un puissant lieu de résistance et de solidarité, éclairant les voies de la libération même aux heures les plus sombres.

En conclusion, les manifestations et les mouvements nocturnes révèlent l'enchevêtrement profond du temps, de l'espace et de la résistance. La nuit, souvent perçue comme un moment de repos ou d'invisibilité, devient un champ de bataille où le pouvoir est contesté et où de nouvelles possibilités émergent. En analysant ces mouvements à travers un prisme anthropologique, nous comprenons mieux comment l'obscurité elle-même devient un agent de changement.

A Night at the Intersection of Politics and Society

The night is far more than a temporal boundary between one day and the next; it is a powerful arena where the interplay of politics and society unfolds in vivid and consequential ways. Whether through protests, nightlife economies or acts of solidarity and resistance the night reveals the profound ways in which power operates and is contested. Recognizing the night as a space of political and social significance challenges us to think critically about who controls the night, who is excluded from it, and how it can be reclaimed as a site of empowerment and transformation.

Nighttime is often seen as a period of rest, retreat, and stillness—a time when cities grow quiet and people retreat into their private lives. However, this simplistic view overlooks the profound ways in which the night serves as a battleground for the intersection of politics and society. The night, far from being a neutral or empty period is a canvas where power dynamics, resistance, and social structures play out in unique and consequential ways. From protests and political demonstrations to nightlife economies and social inequalities, the night reveals critical insights into the complex relationship between politics and society. In my speech I will talk and give examples of the politics of public space at night (nighttime protests and movements), the nighttime economy and social inequalities (who gets to participate in the nightlife, labor and exploitation in the night economy), about night as a space of resistance and solidarity (community building in the shadow of exclusion) and surveillance and the politics of the night.

The politics of public space at night reflect broader societal struggles over power, access, and belonging. Surveillance and exclusion shape the nocturnal city but acts of resistance challenge these boundaries. Anthropologists studying the night must consider not only how space is controlled but also how it is creatively reclaimed. By examining the contested nature of nighttime public spaces, we gain deeper insights into the social and political landscapes of contemporary urban life.

The night is not simply an absence of light but a realm of possibility. It is a space where power can be subverted, alternative forms of social organization can emerge and collective care can thrive.

Whether through political movements, spiritual rituals, or underground economies, the night remains a potent site of resistance and solidarity, illuminating pathways toward liberation even in the darkest hours.

In conclusion, nighttime protests and movements reveal the deep entanglement of time, space and resistance. The night, often perceived as a time of rest or invisibility, becomes a battleground where power is contested, and new possibilities emerge. By analyzing these movements through an anthropological lens, we gain insight into how darkness itself becomes an agent of change.

Katarzyna SZLACHETKO

📍 University of Gdańsk, Poland

✉ katarzyna.anna.szlachetko@gmail.com

Les paradigmes juridiques pour une politique d'éclairage extérieur durable

L'intégration de l'éclairage extérieur durable dans le discours public sous l'angle de la « politique publique », qui organise et assure la cohérence dans la mise en œuvre des tâches relatives à divers domaines de la vie sociale liés à la gestion des infrastructures d'éclairage au sens large, semble être une approche pertinente et nécessaire. L'adoption d'un modèle de politique spécifique dépend, bien entendu, des conditions systémiques et de la culture juridique d'un pays donné. Cependant, il est possible d'identifier certains éléments universels tels que : la prise en compte du principe de décentralisation et de subsidiarité, l'assurance de la participation du public, la prise en compte de l'expertise, une approche globale (c'est-à-dire des activités allant de la planification au suivi) ou encore la diversification (adaptation aux besoins d'une zone donnée, qui dépend en grande partie des conditions de planification et d'urbanisme). Ainsi, une politique spécifique devrait être « sur mesure ».

L'objectif de la politique publique est de résoudre de manière exhaustive les problèmes d'importance sociétale. Toutefois, la proposition de réglementer une programmation politique « nouvelle » par des activités détaillées doit être solidement justifiée, car sa mise en place et sa conduite, bien qu'elles remplissent certaines fonctions de protection, peuvent également entraîner des restrictions (voire des interdictions) concernant l'exercice d'activités économiques et professionnelles.

La conceptualisation de toute politique publique nécessite de prendre en compte le principe de proportionnalité - un équilibre entre la protection des droits et libertés des individus et la réalisation des objectifs nécessaires. Cela implique, à son tour, la nécessité de résoudre des dilemmes - entre le rôle et l'importance des infrastructures d'éclairage extérieur et les dangers liés à une émission lumineuse inappropriée la nuit.

La complexité des problèmes présentés implique également une approche multidisciplinaire pour leur résolution dans la dimension normative. En effet, ils sont liés à la mise en œuvre de missions publiques relevant de diverses politiques publiques, notamment : la santé, la protection de l'environnement et de la nature, l'aménagement du territoire, l'économie, le social et l'énergie. La responsabilité de ces domaines incombe aux autorités publiques, tant au niveau gouvernemental qu'au niveau des collectivités locales, conformément au principe de décentralisation.

Legal paradigms for sustainable outdoor lighting policy

The spread of sustainable outdoor lighting in public discourse from the perspective of 'public policy', which organizes and ensures consistency in the implementation of tasks concerning various areas of social life related to the management of lighting infrastructure in the broadest sense, seems to be a purposeful and necessary approach. The adoption of a specific policy model depends, of course, on the systemic conditions and legal culture of a given country. However, it is possible to point out some universal elements such as: taking into account the principle of decentralization and subsidiarity, ensuring public participation, taking into account expert knowledge, comprehensiveness (i.e. activities 'from planning to monitoring') or diversification (adaptation to the needs of a given area, which largely depends on the planning and urban planning conditions), then a specific policy should be 'tailor-made'.

The goal of public policy is to comprehensively solve the problems of importance to the society. However, the proposal to regulate a 'new' policy programming detailed activities must be well justified, since its formation and conduct, despite the realization of certain protective functions, may also involve restrictions (and even prohibitions) related to the conduct of economic and professional activities.

The conceptualization of any public policy requires consideration of the principle of proportionality - weighing between the protection of the rights and freedoms of individuals and the realization of the goals that are necessary to achieve. This, in turn, implies the need to resolve dilemmas - between the role and importance of outdoor lighting infrastructure and the dangers of improper light emission at night.

The complexity of the problems presented also implies a multidisciplinary approach to their solution in the normative layer. This is because they are connected with the implementation of public tasks under various public policies, in particular: health, environmental and nature protection, spatial, economic, social, energy, for which responsibility is borne by public authority entities both at the government level and, in accordance with the principle of decentralization, at the local government level.

Camille CHAMPION, Célia FRÉNEAU, Laura MABILEAU, Marine TARBÉ DE SAINT HARDOUIN

📍 Étudiantes en Master *Design City* à L'École de Design de Nantes

✉ c.champion@lecolededesign.com

✉ c.freneau@lecolededesign.com

✉ l.mabileau@lecolededesign.com

✉ m.tarbe@lecolededesign.com

Comète - la nuit à ta portée, sans limites !

À travers nos recherches sur l'accessibilité nocturne, de nombreux témoignages ont révélé des problématiques liées à la sensibilité sensorielle. En utilisant des outils de collecte de données quantitatives et qualitatives, nous avons pu explorer en profondeur la perception et l'accès à la fête des personnes en situation de handicap, qu'il soit permanent ou temporaire. Ces personnes rencontrent souvent des obstacles qui les empêchent de profiter pleinement de leurs sorties. L'exposition excessive aux stimulations – lumières vives, musique trop forte, foule oppressante – génère un profond malaise, pouvant même conduire à une forme d'exclusion sociale. Ainsi, nous nous sommes questionnées sur comment favoriser un accès plus équitable à la vie nocturne urbaine ? Notre objectif est de permettre à chacun d'anticiper sa soirée en fonction de ses besoins, afin que la fête soit une expérience inclusive et agréable pour tous. Nous souhaitons offrir aux usagers la possibilité de vivre pleinement les soirées en évitant les inconforts liés à la sensibilité sensorielle. Pour cela, nous avons imaginé une application smartphone intuitive et personnalisée, qui accompagne chaque utilisateur dans la préparation de sa sortie : Comète.

Comète - la nuit à ta portée, sans limites !

L'application commence par la création d'un profil personnalisé. L'utilisateur y indique ses préférences et sensibilités : niveau de tolérance au bruit, densité de la foule, luminosité, ainsi que ses préférences de transport et de trajets sécurisés. Cette personnalisation permet à Comète de proposer des recommandations parfaitement adaptées aux besoins et envies de chaque personne. Par exemple, une personne sensible au bruit pourra choisir des bars calmes avec des espaces dédiés pour converser sans gêne. Ensuite, Comète propose une sélection de lieux adaptés en fonction du profil de l'utilisateur. Bars, restaurants, espaces culturels ou boîtes de nuit, chaque établissement est classé selon des critères sensoriels précis : ambiance sonore, éclairage, densité de fréquentation, etc. L'application utilise les retours anonymes des usagers pour mettre à jour en temps réel les informations, garantissant ainsi des recommandations toujours actualisées. De plus, elle offre des descriptions détaillées des lieux, incluant les horaires d'affluence et les zones calmes disponibles. En offrant une expérience personnalisée, sécurisée et

inclusive, *Comète* redéfinit l'accès à la vie nocturne urbaine. Elle permet à chacun d'anticiper ses sorties selon ses besoins sensoriels et ses envies du moment, rendant ainsi la fête accessible à tous.

Comète - the night at your fingertips, with no limits!

During our research into night-time accessibility, we heard a great deal about the problems associated with sensory sensitivity. Using quantitative and qualitative data-gathering tools, we have been able to explore in depth the perceptions and access to partying of people with disabilities, whether permanent or temporary. These people often encounter obstacles that prevent them from making the most of their outings. Excessive exposure to stimuli - bright lights, loud music, oppressive crowds - generates a deep sense of unease, which can even lead to a form of social exclusion. So, we asked ourselves how we could promote fairer access to urban nightlife. Our aim is to enable everyone to plan their evening according to their needs, so that partying is an inclusive and enjoyable experience for everyone. We want to give people the chance to enjoy their evenings to the full, while avoiding the discomforts associated with sensory sensitivity. That's why we've designed *Comète*, an intuitive, personalized smartphone application to help users prepare for their evening out.

Comète - the night at your fingertips, with no limits!

The application starts by creating a personalized profile. In it, users indicate their preferences and sensitivities: level of tolerance to noise, crowd density, brightness, as well as their preferences for transport and safe routes. This personalization enables *Comète* to offer recommendations that are perfectly suited to the needs and desires of everyone. For example, someone who is sensitive to noise might choose quiet bars with dedicated areas for chatting without discomfort. *Comète* then suggests a selection of places that are suited to the user's profile. Bars, restaurants, cultural spaces or nightclubs, each establishment is classified according to precise sensory criteria: sound ambience, lighting, density of footfall, etc. The application uses anonymous feedback from users to update the information in real time, ensuring that recommendations are always up to date. It also provides detailed descriptions of the locations, including peak times and quiet areas available. By offering a personalized, secure and inclusive experience, *Comète* is redefining access to urban nightlife. It allows everyone to plan their outings according to their sensory needs and current desires, making partying accessible to all.

Melissande DORON, Marie PHILIP, Manon BAUDOUIN, Anais GEORGEONNET

📍 Étudiantes en Master Design City à L'École de Design de Nantes

✉ m.doron@lecolededesign.com

✉ m.philip@lecolededesign.com

✉ mano.baudouin@lecolededesign.com

✉ a.georgeonnet@lecolededesign.com

Quiet Room, Dark Design – Handicap et Nuit festive

Les espaces festifs tels que les boîtes de nuit et les bars sont conçus pour offrir une expérience immersive, souvent caractérisée par une forte stimulation sensorielle. Cela peut représenter une source d'inconfort. Fatigue, surcharge sensorielle ou besoin de récupération sont autant de raisons qui poussent certaines personnes à quitter prématurément une soirée. Dans le cadre du séminaire « *Dark Design* », nous avons choisi d'explorer l'accessibilité des nuits festives étudiantes.

Une enquête terrain.

Avant d'imaginer notre projet, nous avons mené un travail d'enquête afin d'identifier les ressentis et les besoins des fêtards. Nous avons réalisé un questionnaire en ligne, qui a recueilli environ 200 réponses et témoignages, mettant en avant des situations d'inconfort et d'exclusion dans les espaces festifs. En complément, nous avons mis en place un dispositif participatif sous forme de cartographie sensible, permettant aux étudiants de notre école de signaler, à l'aide de lettres en stickers, les endroits du centre-ville de Nantes où ils se sentent en sécurité ou, au contraire, vulnérables la nuit. Ces cartes, disposées à trois points stratégiques dans l'école, ont offert une approche collective pour recueillir des perceptions variées sur la nuit en ville. Ces données nous ont permis de mieux comprendre les problématiques liées à l'accessibilité et au bien-être dans les environnements festifs et ont orienté notre réflexion vers une solution concrète et inclusive : *la Quiet Room*.

La Quiet Room : Un espace de pause intégré à la fête.

Cet espace de repos, intégré aux lieux festifs, permettrait aux personnes sensibles aux stimuli, en situation de handicap ou simplement fatiguées, de prendre une pause sans pour autant quitter définitivement l'événement. Il s'agit d'une réponse à un besoin souvent négligé dans l'univers de la fête : offrir une alternative entre l'intensité du moment et l'obligation de partir. L'environnement festif actuel ne prend pas en compte la diversité des sensibilités. Les personnes atteintes de troubles sensoriels, neuro-atypiques ou souffrant d'anxiété peuvent éprouver des difficultés à supporter le bruit, la foule et la lumière excessive. L'absence d'espaces intermédiaires pousse aussi d'autres fêtards à partir plus tôt qu'ils ne le souhaiteraient. *La Quiet Room* permettrait à

chacun de vivre la fête à son propre rythme. La Quiet Room repose sur une idée simple : proposer un lieu calme sans rompre totalement avec l'ambiance festive. Contrairement à une salle totalement isolée, elle sert d'espace de transition, permettant une récupération temporaire avant de retourner dans la fête. Son design repose sur plusieurs principes : un environnement apaisant, une accessibilité universelle (ouverte à tous), un accès régulé et sécurisé et une connexion à la fête.

Vers une fête plus inclusive et respectueuse.

Cette initiative permettrait de rendre les boîtes de nuit plus accueillantes et adaptées aux différents besoins des participants. Les bénéfices d'adopter une *Quiet Room* sont :

- Amélioration de l'expérience client : Les fêtards qui auraient quitté prématurément la soirée peuvent rester plus longtemps.
- Engagement pour l'inclusion : Proposer une solution pour les personnes en situation de handicap ou ayant des besoins spécifiques renforce l'image positive de l'établissement.
- Sécurité des espaces : Offrir un lieu de pause réduit les risques de malaises, d'épuisement et d'incidents liés à la fatigue ou à l'anxiété.
- Différenciation et attractivité : se distinguer par son engagement en faveur du bien-être et attirer un public plus large.

Une nouvelle expérience nocturne.

Aujourd'hui, la fête est souvent conçue comme un moment d'intensité, où les pauses ne sont pas prévues. Pourtant, faire la fête, c'est aussi savoir souffler. L'intégration de *Quiet Rooms* dans les espaces festifs permettrait de proposer une nouvelle expérience plus respectueuse et inclusive.

The Dark Design – Disability & Festive Night

Party spaces such as nightclubs and bars are designed to offer an immersive experience, often characterized by strong sensory stimulation. This can be a source of discomfort. Fatigue, sensory overload or the need to recuperate are all reasons why some people leave a party prematurely. As part of the 'Dark Design' seminar, we chose to explore the accessibility of student nights out.

A field survey.

Before imagining our project, we carried out a survey to identify the feelings and needs of partygoers. We carried out an online questionnaire, which received around 200 responses and testimonials, highlighting situations of discomfort and exclusion in party venues. In addition, we set up a participatory system in the form of sensitive mapping, enabling students at our school to use letter stickers to point out places in Nantes city center where they feel safe or, on the contrary, vulnerable at night. These cards, placed at three strategic points around the school, offered a

collective approach to gathering a variety of perceptions about night-time in the city. This data gave us a better understanding of the issues surrounding accessibility and well-being in party environments and guided our thinking towards a concrete and inclusive solution: the *Quiet Room*.

The Quiet Room: a break area integrated into the festivities.

This rest area, integrated into the party venues, would allow people who are sensitive to stimuli, disabled or simply tired, to take a break without leaving the event for good. This is a response to a need that is often neglected in the world of partying: offering an alternative between the intensity of the moment and the obligation to leave. The current festive environment does not consider the diversity of sensitivities. People with sensory disorders, neuro-atypicals or anxiety may find it difficult to cope with noise, crowds and excessive light. The lack of intermediate spaces also causes other revelers to leave earlier than they would like. The *Quiet Room* would allow everyone to party at their own pace. The *Quiet Room* is based on a simple idea: to offer a quiet space without totally breaking away from the party atmosphere. Unlike a totally isolated room, it serves as a transitional space, allowing people to recover temporarily before returning to the party. Its design is based on several principles: a soothing environment, universal accessibility (open to all), regulated and secure access and a connection to the party.

Towards a more inclusive and respectful party.

This initiative would make nightclubs more welcoming and adapted to the different needs of participants. The benefits of adopting a *Quiet Room* are :

- Improved customer experience: Partygoers who may have left the party early can stay longer.
- Commitment to inclusion: Offering a solution for people with disabilities or special needs reinforces the positive image of the venue.
- Safe spaces: Offering a place to take a break reduces the risk of discomfort, exhaustion and incidents linked to fatigue or anxiety.
- Differentiation and appeal: stand out for your commitment to well-being and attract a wider audience.

A new night-time experience.

Nowadays, partying is often seen as a moment of intensity, with no time for breaks. But partying is also about taking a breather. Integrating *Quiet Rooms* into party spaces would offer a new, more respectful and inclusive experience.

Benjamin VANDERLICK

📍 Photographe – ethnologue

✉ b.vanderlick@gmail.com

Mathieu CONSTANT, Gwenc’hlan DREAN, Nancy HUSSON, Maella MACÉ, Nicolas MULLER, Massissilia RAHMI

📍 Étudiants en Master AUDE deuxième année à l’Institut de Géoarchitecture, UBO

✉ atl-trame-sombre@geoarchi.bzh

Atelier professionnel en M2-AUDE « Trame sombre »

Le projet ITI FEDER « Continuités écologiques et la pollution lumineuse » s’inscrit dans un contexte national et international de développement des trames noires. En effet, les Orientations Nationales de la Trame Verte et Bleue (ONTVB) de 2019 considèrent les pollutions lumineuses comme un enjeu majeur pour les continuités écologiques en vue de préserver les milieux naturels et les biotopes, sans oublier que la lutte contre la pollution lumineuse est l’une des dix mesures prioritaires de la Stratégie nationale biodiversité 2030.

C’est dans ce cadre qu’ont été mises en place des « Trames noires » ou « Trames sombres » dans différentes collectivités. C’est notamment le cas de Brest métropole qui élabore actuellement son « Schéma de Cohérence d’Ambiances Nocturnes » (SCAN). Le projet ITI FEDER s’inscrit également dans le cadre de la Chaire Universitaire Noz Breizh de l’Université de Bretagne Occidentale (UBO). L’objectif de l’atelier professionnel en M2 est double. D’une part, de contribuer à la mise en œuvre d’une enquête sociologique portant sur la désirabilité et les conditions de réalisation de la diminution de l’éclairage urbain en lien avec la restauration des continuités écologiques grâce aux modifications du système d’éclairage et, d’autre part, de contribuer dans la production des images avec les habitants des terrains d’étude : Vallée du Costour, Quéliverzan et Fontaine Margot. Ces dernières sont présentées dans le cadre de l’exposition collective « Cohabiter la nuit ».

Professional workshop in M2-AUDE “Dark frame”

The ITI FEDER project “Ecological Continuities and Light Pollution” is part of a national and international context of development of dark ecological networks. Indeed, the 2019 “Orientations Nationales de la Trame Verte et Bleue (ONTVB)” consider light pollution to be a major issue for ecological continuities, with a view to preserving natural environments and biotopes, not forgetting

that the fight against light pollution is one of the ten priority measures of the “Stratégie nationale biodiversité 2030”.

It is in this context that “Trames noires” or “Trames sombres” have been set up in various communities. One example is Brest Métropole, which is currently drawing up its “Schéma de Cohérence d’Ambiances Nocturnes (SCAN)”. The ITI FEDER project is also part of the *Noz Breizh* University Chair at the Université de Bretagne Occidentale (UBO).

The aim of the M2 professional workshop is twofold. On the one hand, to contribute to the implementation of a sociological survey on the desirability and conditions of realization of the reduction of urban lighting in connection with the restoration of ecological continuities thanks to the modifications of the lighting system and, on the other hand, to contribute to the production of images with the inhabitants of the fields of study: Vallée du Costour, Quéliverzan and Fontaine Margot. The latter are presented as part of the “Cohabiter la nuit” group exhibition.

Philippe DEVERCHÈRE

 DarkSky Lab

 philippe@darkskylab.com

Mesurer l'impact de la pollution lumineuse

La pollution lumineuse provoque une augmentation de la luminosité du ciel nocturne. Le bureau d'études *DarkSky Lab* a conçu un capteur spécifique, appelé Ninox, pour mesurer automatiquement cette luminosité dans la zone du zénith au-dessus d'un point d'intérêt. Dès que la nuit est tombée, une mesure est réalisée chaque minute durant toute la nuit.

Dans le cadre de notre étude, un système Ninox a été installé au sommet d'une serre dans le Jardin du Conservatoire botanique national de Brest, au cœur du Vallon du Stang-Alar. De mars à novembre 2024, nous avons réalisé 151 nuits de mesure puis nous les avons rassemblées afin de mesurer la pollution lumineuse qui entoure le site, soit 36 165 mesures individuelles (sans présence de la Lune) utilisées pour construire un diagramme Ninox. L'objectif est ici d'évaluer le bénéfice des baisses de puissance de l'éclairage public au cours de la nuit et l'impact à plus long terme des améliorations apportées aux parcs d'éclairage public. Dans le cadre de cette présentation nous présenteront les premiers analyses des mesures réalisées.

Measuring the impact of light pollution

Light pollution increases the brightness of the night sky. *DarkSky Lab* has designed a specific sensor, called Ninox, to automatically measure this luminosity in the zenith zone above a point of interest. Once night has fallen, a measurement is taken every minute throughout the night.

As part of our study, a Ninox system was installed at the top of a greenhouse in the garden of the Conservatoire Botanique National de Brest, in the heart of the Vallon du Stang-Alar. From March to November 2024, we carried out 151 nights of measurements, which we then collated to measure the light pollution surrounding the site, i.e. 36,165 individual measurements (without the presence of the Moon) used to construct a Ninox diagram. The aim here is to assess the benefit of reducing the power of public lighting during the night, and the longer-term impact of improvements to public lighting fleets. In this presentation, we will present the first analyses of the measurements carried out.

Maxim SPUR, Olivier AUGEREAU

📍 Lab-STICC, CERV, ENIB

✉ max@maximspur.com

✉ olivier.augereau@enib.fr

Simulation VR Halo & pollution lumineuse

La pollution lumineuse issue de la lumière artificielle la nuit est nocive pour l'observation astronomique, les écosystèmes et la santé humaine. Visualiser son impact sur le ciel nocturne et identifier les sources de pollution est essentiel, tant d'un point de vue pédagogique qu'en vue d'atténuer ses effets. Les méthodes traditionnelles tendent à reposer sur des images statiques et des cartes séparées, qui manquent d'immersion et ne facilitent pas la compréhension intuitive. Dans le cadre de ce projet, une collaboration entre le bureau d'études *DarkSky Lab* et des chercheurs en informatique (Lab-STICC, ENIB) ont mis au point une application de réalité virtuelle combinant des images All Sky calibrées avec des données géospatiales afin de permettre aux utilisateurs d'explorer et de comprendre les sources de pollution lumineuse de manière immersive grâce à l'application *Night Sky Explorer VR*.

Halo & light pollution VR simulation

Light pollution from artificial light at night is harmful to astronomical observation, ecosystems and human health. Visualizing its impact on the night sky and identifying the sources of pollution is essential, both from an educational point of view and to mitigate its effects. Traditional methods tend to rely on static images and separate maps, which lack immersion and don't facilitate intuitive understanding. As part of this project, a collaboration between the *DarkSky Lab* design office and computer science researchers (Lab-STICC, ENIB) have developed a virtual reality application combining calibrated All Sky images with geospatial data to enable users to explore and understand light pollution sources in an immersive way through the *Night Sky Explorer VR* application.

Esther OBOUKA

AKENDENGUE

📍 Laboratoire Geoarchitecture, UBO
✉ esther.obouka@univ-brest.fr

Philippe DEVERCHÈRE

📍 DarkSky Lab
✉ philippe@darkskylab.com

Yoann ROULET

📍 Laboratoire Geoarchitecture, UBO
✉ yoann.roulet@univ-brest.fr

Simulation de la Trame Noire à l'échelle de Brest métropole

Ce deuxième projet de cartographie de la Trame Noire, dans le cadre de la chaire *Noz Breizh*, vise à identifier les corridors écologiques nocturnes sensibles de Brest métropole face à l'impact croissant de la pollution lumineuse. Ce travail s'appuie sur une modélisation détaillée de la lumière artificielle et son impact sur les écosystèmes sensibles en visant deux objectifs : évaluer l'impact de l'éclairage artificiel grâce à un modèle de visibilité directe des sources lumineuses (VDS) et identifier les zones nécessitant des mesures prioritaires pour la gestion et la réduction de la pollution lumineuse.

L'équipe de chercheurs de la chaire *Noz Breizh* a adopté une nouvelle approche de modélisation afin d'obtenir une cartographie des niveaux d'éclairement et de pouvoir extrapoler les valeurs d'éclairement à l'ensemble du territoire étudié. Pour interpréter les résultats, deux indicateurs d'impact de visibilité directe des sources basés sur les niveaux d'éclairement reçus ont par ailleurs été définis en se basant sur des précédents travaux scientifiques. Sur la base de nos modélisations la cartographie produite propose une mise en évidence des habitats les plus susceptibles d'être affectés par l'impact de l'éclairage public ou les mieux préservés.

Simulation of the Trame Noire at the scale of Brest metropole

This second project to map the "Trame Noire", as part of the *Noz Breizh* Chair, aims to identify sensitive nocturnal ecological corridors in Brest metropole in the face of the growing impact of light pollution. This work is based on detailed modelling of artificial light and its impact on sensitive ecosystems, with two objectives: to assess the impact of artificial lighting using a direct visibility of light sources (VDS) model, and to identify areas requiring priority measures for the management and reduction of light pollution.

The *Noz Breizh* research team adopted a new modelling approach to map lighting levels and extrapolate lighting values to the entire study area. To interpret the results, two indicators of the impact of direct visibility of the sources based on the illuminance levels received were also defined, based on previous scientific work. Based on our modelling, the mapping produced highlights the habitats most likely to be affected by the impact of street lighting, or those best preserved.

Alice GRASSET

📍 Labers, UBO

✉ alice.grasset@univ-brest.fr

Mobilités nocturnes et VELLs : enjeux et limites d'un usage urbain émergent

La nuit transforme la ville en un espace aux temporalités et usages spécifiques. Dans ce cadre, les Véhicules Électriques Légers Intermédiaires (VELIs) interrogent les possibilités, et impossibilités, d'une mobilité durable adaptée à l'environnement nocturne. Grâce aux résultats de l'enquête VIMob, nous révélons des limites d'usages et le lien avec plusieurs facteurs structurels et sociaux. Les VELIs sont perçus comme des objets roulants non identifiés (ORNI). En effet, les infrastructures dédiées n'existant pas, elles obligent à la cohabitation avec des objets plus gros (voitures) ou plus petits (vélos). La loi ne prévoit pas de dispositifs lumineux spécifiques pour ces véhicules, aussi la nuit, sont-ils confondus avec des micros-voitures ou des vélos circulant côte-à-côte. Les usagers craignent alors la collision.

De plus, la saisonnalité joue un rôle crucial dans la pratique. L'hiver les conditions météorologiques découragent la mobilité en VELI pour des questions de confort (température, vent, pluie). Les volontaires à l'expérimentation VIMob expriment surtout une gêne vis-à-vis de la sécurité s'ils ne perçoivent pas les obstacles sur la chaussée, créant une perte d'adhérence. Dans notre échantillon, les travailleurs ou les pratiquant de loisirs à des horaires atypiques limitent toute l'année l'utilisation d'un VELI par peur de circuler dans l'obscurité.

En conséquence, certains trajets liés aux activités de travail ou de loisir se reportent sur la voiture, bouclant avec des enjeux de santé publique. Dans un cadre urbain souvent conçu pour les voitures et récemment pour les vélos, les VELIs demeureront marginalisés, tout particulièrement la nuit, laissant en suspens leur véritable potentiel pour répondre aux enjeux de mobilité décarbonée.

Night-time mobility and VELLs: issues and limits of an emerging urban use

Night transforms the city into a space with specific temporalities and uses. In this context, Intermediate Light Electric Vehicles (VELIs) question the possibilities, and impossibilities, of sustainable mobility adapted to the night-time environment. Thanks to the results of the VIMob survey, we can reveal the limits of use and the link with several structural and social factors.

VELIs are perceived as unidentified rolling objects (UROs). In the absence of dedicated infrastructure, they must cohabit with larger objects (cars) or smaller ones (bicycles). The law

makes no provision for specific lighting devices for these vehicles, so at night they are often mistaken for micro-cars or bicycles travelling side by side. Users fear a collision.

Seasonality also plays a crucial role. In winter, weather conditions discourage people from travelling by VÉLI for reasons of comfort (temperature, wind, rain).

The volunteers in the VIMob experiment expressed discomfort with safety in particular if they do not perceive obstacles on the road, creating a loss of grip. In our sample, workers or leisure activities enthusiasts working atypical hours limit the use of a BIKE all year round for fear of riding in the dark.

As a result, some journeys linked to work or leisure activities are transferred to the car, bringing public health issues full circle. In an urban environment often designed for cars and recently for bicycles, VÉLIs will remain marginalized, especially at night, leaving their true potential for meeting the challenges of low-carbon mobility unfulfilled.

Karen SÁNCHEZ

 Universidad Autónoma Metropolitana, México

 karenr_22@hotmail.com

La mobilité nocturne des femmes dans la zone métropolitaine de la vallée de Mexico. Le cas des habitantes d'Iztapalapa et d'Ecatepec de Morelos

La nuit a toujours été considérée comme un espace-temps dangereux et interdit pour les femmes, dont certaines décident d'éviter certaines rues ou certains transports, voire préfèrent ne pas sortir du tout. Ce phénomène est lié au genre, dont les mécanismes de contrôle organisent le temps et l'espace, en donnant une certaine place aux corps masculins et féminins (Soto, 2011). Ainsi, la présence des femmes la nuit, est parfois considérée comme n'ayant pas « droit de cité » (Ortiz, 2017), car la légitimité d'occuper l'espace urbain la nuit est accordée surtout aux corps dotés d'attributs masculins (Carbone & Hernández, 2021). Dans la ville, l'une des pratiques où se reflètent cet ordre de genre et la (re)production d'inégalités est : la mobilité, surtout lorsque la peur de la violence sexuelle (Del Valle, 2006) entrave ou limite la libre circulation au fur et à mesure que la nuit tombe.

La proposition de ce travail consiste à analyser l'accessibilité pendant la mobilité dans deux sens, d'une part, à partir des barrières d'accessibilité, à travers lesquelles il est possible d'observer des limitations économiques, physiques, de transport ou de sécurité (Jirón & Mansilla, 2013). D'autre part, l'accessibilité symbolique (Hernández, 2020), à travers les représentations socio-spatiales (De Alba, Dargentas et Fraïssé, 2022) que les femmes construisent durant leurs déplacements. Les résultats présentés ici proviennent de la passation d'entretiens mobiles (Ríos & Rojas, 2013 : 43), une technique utilisée dans les ethnographies mobiles. Les terrains d'étude se situent dans la région métropolitaine de la Vallée du Mexique.

Women's nocturnal mobility in the Metropolitan Zone of the Valley of Mexico. The case of women inhabitants of Iztapalapa and Ecatepec de Morelos

The night has historically been thought of as a dangerous and forbidden space-time for women, and for this reason, there are those who decide to avoid certain streets or forms of transport, and even those who prefer not to go out at all. This is related to gender, which has control mechanisms that organize time and space, giving a certain place to male and female bodies (Soto, 2011). Hence,

when women are seen at night, they are sometimes considered out of place (Ortiz, 2017), as the legitimacy of occupying the night is given to bodies with masculine attributes (Carbone & Hernández, 2021).

In the city, one of the practices where this gender order and the (re)production of inequalities is reflected is: mobility, especially when the fear of sexual violence (Del Valle, 2006) hinders or limits free movement as it becomes darker.

The proposal of this work revolves around analyzing accessibility during mobility in two senses, on the one hand, from the accessibility barriers, through which it is possible to observe economic, physical, transport or safety limitations (Jirón & Mansilla, 2013). And on the other hand, symbolic accessibility (Hernández, 2020), through the socio-spatial representations (De Alba, Dargentas and Fraïssé, 2022) that women construct about the metropolitan area, the journey or the female body. The results presented here come from the application of mobile interviews (Ríos & Rojas, 2013: 43), a technique used in mobile ethnographies. The study sites are located in the Mexico Valley metropolitan area.

Victor BAYARD

📍 Chercheur Postdoctoral à UniLaSalle Rennes

✉ vibayard@gmail.com

La dichotomie séculaire de l'éclairage public parisien. Trajectoire politique du réseau sur le territoire parisien entre 1878 et 1914 et conséquences structurelles.

Le réseau d'éclairage parisien possède aujourd'hui une structure dichotomique, c'est-à-dire qu'il présente une architecture bien différente entre sa partie située au nord et sa partie située au sud. Cette forme particulière implique deux logiques de gestion différenciées de nos jours mais surtout elle trouve ses origines dans les choix de technologiques et politiques passés. En étudiant précisément la période comprise entre 1878 (année de la première tentative d'éclairage électrique d'une place publique) et 1914 (année de la constitution d'un monopole de gestion sur le territoire parisien), nous tenterons de comprendre comment cette dichotomie est advenue et nous est parvenue. Du passage progressif d'un éclairage au gaz à un éclairage électrique et de la constitution d'un monopole privé de la gestion de l'éclairage (sous contrôle de la puissance publique), cette présentation explore les trajectoires politiques et techniques d'une infrastructure présente aujourd'hui partout sur l'espace public. La comparaison des cartographies techniques de différentes époques et la lecture des arguments relatifs aux choix technologiques permettent de comprendre les ressorts politiques et sociaux qui ont amené l'éclairage public à cette forme contemporaine.

Le réseau d'éclairage, en évoluant du gaz vers l'électricité, a présenté des particularités d'évolution qui lui sont propres et sont en rapport avec les modes de gestion qui ont conditionné son existence sur le territoire. La méthode utilisée a consisté en une étude des documents techniques de l'époque, principalement de ceux produits par les ingénieurs du corps des Ponts & Chaussées en charge de la gestion de l'éclairage public du territoire parisien. Ces documents ont été comparés à des données cartographiques contemporaines issues du gestionnaire du réseau entre 2011 et 2021 et soulignent une continuité de la forme du réseau dont l'explication se situe dans l'analyse des modes de gestion du réseau justement.

Ces modes de gestion sont, tout d'abord, profondément politiques en raison du modèle économique concerné mais également en raison du type de population vers laquelle la lumière était acheminée. Des choix techniques découlèrent de ses particularités sociales et territoriales et inscrivirent, au sein même du réseau, et pour plus d'un siècle, une dichotomie technique en miroir de la dichotomie sociale parisienne de la fin du XIXe siècle. C'est cette dernière que nous avons nommé la dichotomie séculaire et qui est intimement liée à son existence sociotechnique, la manière dont cette technologie est envisagée par les acteurs de l'époque a donc joué un rôle prépondérant dans sa trajectoire.

Afin de pousser plus loin la réflexion, il est possible de considérer cette dichotomie séculaire comme l'inscription, à même l'infrastructure, de la situation sociale parisienne de la fin du XIXe siècle. Les choix techniques étant grandement influencés par l'environnement social qui les voit naître. En prenant appui sur la notion de « système technique » (Gille, 1978¹) et sur la théorie du « tissu sans couture » (Akrich, 1994²), nous pouvons même affirmer que cette infrastructure suit une évolution sociotechnique illustrant l'unicité apparente entre technique et société. La dichotomie technique rejoint donc la dichotomie sociale de cette époque (Ratcliffe, Piette, 2007³).

La « dépendance au sentier » nous permet, par ailleurs, de comparer le réseau actuel avec son homologue de la fin du XIXe siècle. Si l'on désirait conduire l'analyse plus en profondeur encore, une étude du réseau numérique et de son système de télégestion des postes (soient les nœuds du réseau) montrerait une inclinaison similaire de l'évolution de l'éclairage public. Il n'est pas certain que cette dichotomie séculaire perdure sur la durée. Son existence encourage cependant à penser l'analyse sociotechnique des infrastructures urbaines comme un puissant outil. Les réseaux techniques apparaissent alors comme des témoins des choix sociaux et politiques des villes au cours de leur histoire. Ainsi la trajectoire de ces réseaux inscrit dans le temps les segmentations sociales et les décisions politiques des entités urbaines considérées.

The age-old dichotomy of public lighting in Paris. The political trajectory of the network in Paris between 1878 and 1914 and its structural consequences

Today, the Paris lighting network has a dichotomous structure, i.e. the architecture of its northern and southern sections is quite different. This particular form implies two different management logics today, but above all it has its origins in past technological and political choices. By studying the period between 1878 (when the first attempt was made to electrically light a public square) and 1914 (when a management monopoly was established in Paris), we will attempt to understand how this dichotomy came about and how it has been passed on to us. From the gradual switch from gas to electric lighting and the creation of a private lighting management monopoly (under public control), this presentation explores the political and technical trajectories of an infrastructure that is now present everywhere in public space. Comparing technical maps from

¹ Gille B., 1978, *Histoire des techniques*, Paris : Gallimard.

² Akrich, M., 1994, Comment sortir de la dichotomie technique/société, in : Latour B. (sous la direction de), *De la préhistoire aux missiles balistiques : l'intelligence sociale des techniques*, Paris : La Découverte, p. 105-131.

³ Ratcliffe, B.M. et Piette, C., 2007, *Vivre la ville : les classes populaires à Paris (1ère moitié du XIXe siècle)*. Paris : La Boutique de l'histoire.

different eras and reading the arguments relating to technological choices will help us understand the political and social forces that have brought public lighting to its current form.

As the lighting network has evolved from gas to electricity, it has had its own particular characteristics, linked to the management methods that have conditioned its existence in the area. The method used consisted in studying the technical documents of the time, mainly those produced by the Ponts & Chaussées engineers in charge of managing public lighting in Paris. These documents were compared with contemporary cartographic data provided by the network manager between 2011 and 2021, highlighting a continuity in the shape of the network that can be explained by an analysis of the network's management methods.

These management methods are, first and foremost, profoundly political, not only because of the economic model involved, but also because of the type of population to which the light was routed. Technical choices derived from these social and territorial particularities, and inscribed, within the network itself and for over a century, a technical dichotomy mirroring the Parisian social dichotomy of the late 19th century. It's this latter dichotomy that we've called the secular dichotomy, and which is intimately linked to its socio-technical existence. The way in which this technology is viewed by the actors of the time has therefore played a predominant role in its trajectory.

To take the discussion a step further, this age-old dichotomy can be seen as a reflection of the social situation in Paris at the end of the 19th century. Technical choices are greatly influenced by the social environment in which they are made. Drawing on the notion of the "technical system" (Gille, 1978) and the theory of the "seamless fabric" (Akrich, 1994), we can even assert that this infrastructure follows a socio-technical evolution illustrating the apparent uniqueness between technique and society. The technical dichotomy is thus in line with the social dichotomy of the period (Ratcliffe, Piette, 2007) .

Path dependency" also allows us to compare today's network with its late 19th century counterpart. If we wished to take the analysis even further, a study of the digital network and its remote substation management system (i.e. the network nodes) would show a similar inclination in the evolution of street lighting. It's not certain that this age-old dichotomy will persist over time. However, its existence encourages us to consider the socio-technical analysis of urban infrastructures as a powerful tool. Technical networks appear to bear witness to the social and political choices made by cities over the course of their history. The trajectory of these networks thus reflects the social segmentations and political decisions of the urban entities in question.

Luc GWIAZDZINSKI

📍 ENSA, Toulouse

✉ luc.gwiazdzinski@toulouse.archi.fr

Prospectives nocturnes. La nuit à l'épreuve des transitions

Les nuits changent. Nous examinerons quelques évolutions récentes et souvent paradoxales dans les nuits de nos campagnes et de nos villes. Nous repérons quelques signaux faibles et nous évoquerons quelques futurs possibles d'une espace-temps sous pression qui a beaucoup de choses à dire à la ville, au jour et aux transitions.

Les nuits changent. Nous examinerons quelques évolutions récentes et souvent paradoxales dans les nuits en mutation de nos campagnes et de nos villes. Nous repérerons quelques signaux faibles et nous évoquerons quelques futurs possibles d'un espace-temps sous pression. Entre repoussoir, marché à conquérir, refuge climatique estival, espace public central, réserve de biodiversité ou nouveau laboratoire des politiques publiques, nuits blanches et nuits noires, les nuits ont beaucoup de choses à dire à la ville, au jour, au futur, aux transitions et à nos propres contradictions. Enfin nous plaiderons pour l'émergence d'une « pensée nuitale » qui permette d'échapper aux approches binaires (ouvert/fermé) pour cohabiter. Sans lumière, pas de ville la nuit et trop de lumière tue la nuit. Alors, ensemble, posons la question : jusqu'où devons-nous nous en priver ?

Nocturnal perspectives. The night in the test of transitions

Nights are changing. We'll look at some recent and often paradoxical developments in the changing nights of our countryside and cities. We'll spot a few weak signals and look at some possible futures for a space-time under pressure. Between repellent, market to be conquered, summer climate refuge, central public space, biodiversity reserve or new public policy laboratory, white nights and black nights, nights have a lot to say to the city, to the day, to the future, to transitions and to our own contradictions. Finally, we'll be arguing for the emergence of a "nocturnal way of thinking" that allows us to escape from binary approaches (open/closed) and live together. Without light, there can be no city at night, and too much light kills the night. So together, let's ask the question: how far should we go without?

Retrouvez nos travaux et notre actualité sur le site Web de la chaire Noz Breizh

www.univ-brest.fr/chaire-noz-breizh

Et sur les réseaux sociaux



LinkedIn
@Chaire Noz Breizh



Contact : chairenozbreizh@univ-brest.fr

